

## Quelques notes sur l'iconographie du cycle de la *Vita* de Saint Gerasime du Jourdain dans la peinture roumaine\*

Constantin I. Ciobanu\*\*

### *Some notes on the iconography of the Vita cycle of Gerasimus of the Jordan in Romanian painting*

**Abstract:** *St. Gerasimus of the Jordan – founder of the monasteries in Palestine – died on March 5, 475 AD. The Latin and Syrian calendars honor his memory on March 5. In most Greek calendars the saint is mentioned on March 4, but there are certain calendars – related to the status of Studios Monastery – where his commemoration takes place on March 20.*

*This article presents a brief overview of the evolution of St. Gerasimus iconography over the centuries, from the first known image, preserved in the mural painting of St. Anthony's monastery in Novgorod, to the examples of some of the seventeenth-century icons or some illustrated manuscripts from the eighteenth century. A special role is given to the description of the scenes contains The Story of St. Gerasimus' lion preserved in the Moldavian mural paintings of the 16th century. This story is inspired by one of the chapters of John Moschus' The Spiritual Meadow and has many similarities with The Story of St. Jerome and the Lion. The frescoes of the Humor and Voroneț monasteries have preserved the Slavonic inscriptions, thanks to which we can today reconstruct the contents of the mural cycles dedicated to this story.*

**Keywords:** *Frescoes of the 16th century, Humor Monastery, John Moschus, Moldavian murals, St. Gerasimus, The Spiritual Meadow, The Story of St. Gerasimus' lion, The Story of St. Jerome and the Lion, Voroneț Monastery.*

Jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle les images de Saint Gerasime ne sont pas attestées dans l'art byzantin. Certains érudits associent ce fait au passage de la

---

\* This work was supported by a grant of the Romanian Ministry of Research and Innovation, CCCDI – UEFISCDI, project number PN-III-P1-1.2-PCCDI-2017-0812 / 53PCCDI, within PNCDI III / Ce travail a été financé par une subvention du Ministère Roumain de la Recherche et de l'Innovation, CCCDI – UEFISCDI, numéro de projet PN-III-P1-1.2-PCCDI-2017-0812 / 53PCCDI, au sein de PNCDI III.

\*\* Dr. Constantin I. Ciobanu est professeur agrégé et chef du Département d'art médiéval de l'Institut d'Histoire de l'Art «G. Oprescu» de l'Académie Roumaine; il s'est spécialisé dans les domaines de recherche de la peinture médiévale, de l'iconographie orthodoxe, de l'épigraphie slave et de la paléographie.

*Vita* de Saint Euthyme le Grand<sup>1</sup> (écrite par Cyrille de Scythopolis), qui rappelle l'hérésie de Gerasime du Jourdain, une hérésie – nous devons le dire – de nature temporaire<sup>2</sup>. Plus tard, les vertus monastiques du saint ont prévalu et il commença à être vénéré comme l'un des « piliers » du monachisme palestinien.

Gérasime du Jourdain est décédé le 5 mars 475 après J.-C. Les calendriers latins<sup>3</sup> et syriaques<sup>4</sup> honorent sa mémoire le 5 mars. Dans la plupart de calendriers grecs<sup>5</sup> le saint est mentionné au 4 mars, mais il y a certains calendriers – liés au statut du monastère de Stoudion<sup>6</sup> – où sa commémoration a lieu le 20 mars. Avec la diffusion dans le monde orthodoxe du *Typikon de Jérusalem*<sup>7</sup>, la célébration de Saint Gérasime au 4 mars est devenue habituelle. Cette date apparaît également dans les calendriers contemporains de l'église.

---

<sup>1</sup> Voir le passage: « L'impératrice Eudoxie ne fut pas la seule que saint Euthyme eut le bonheur de ramener à la vraie foi. On compte encore un anachorète d'une vertu très haute nommé Gérasime...» de la *Vita* de Saint Euthyme le Grand. Cf. : <http://viedessaints.free.fr/vds/euthymeLeGrand.html>

<sup>2</sup> A cette époque, la vie de l'église était perturbée par les tensions entre les chrétiens orthodoxes et les fidèles de Dioscor I, patriarche d'Alexandrie (444-451), et d'Eutychès († vers 454), clerc grec, archimandrite d'un monastère près de Constantinople, qui soutenaient la doctrine monophysite sur la nature du Christ. En 451, lorsque les empereurs Marcien (450-457) et Pulchérie convoquèrent le synode œcuménique de Chalcédoine, la doctrine monophysite fut condamnée comme hérétique. Nombre de chrétiens d'Orient, notamment de Syrie et d'Égypte, ont continué à suivre l'enseignement monophysite, ce qui a entraîné une rupture de l'Église orientale. Selon la *Vita* de Saint Euthyme le Grand, Gérasime se fut laissé un moment trompé par l'enseignement hérétique des monophysites. Mais, ayant l'habitude d'aller au fond du désert, à l'endroit appelé Rouva, il rencontra un jour Saint Euthyme le Grand, qui lui montra les erreurs de l'enseignement d'Eutychès et le persuada de revenir à la bonne foi. Saint Gérasime, voyant ses erreurs, se repentit et devint un partisan ardent des enseignements du concile de Chalcédoine.

<sup>3</sup> *Martyrologue romain*, publiée en 1583, mais inspirée du texte plus ancien du *Martyrologue d'Usuard*, composée entre 845 et 850 et achevée en 865 après J.-C. .

<sup>4</sup> *Martyrologue de Rabban Sliba* du XIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> Voir: *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae codica Sirmondiano* (= SynCP / Ed. H. Delehaye Bruxelles, 1902, dans *Propylaeum ad ActaSS Nov.*, Col. 507-508) et le *Typikon de Jérusalem*.

<sup>6</sup> Voir: le *Typikon Evergétinos* de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Son nom complet est *Le typikon de Timothée pour le monastère de la Mère de Dieu Evergétis* (1054-70, révisé en 1098-1118).

<sup>7</sup> Le *Typikon monastique du monastère de Saint-Sabas près de Jérusalem* (après 1100) : il s'agit du manuscrit *Codex Sinaiticus no. 1096* (XII<sup>e</sup> siècle), mais aussi de *Codex Sinaiticus no. 1097* (année 1214). Ce n'est pas le *Typikon liturgique*, qui a ensuite été imprimé au Mont Athos en 1545 et (dans une version améliorée) en 1577, mais aussi à Venise en 1525, 1545 et 1738 et qui est également apparu en traduction roumaine à Iasi, en 1816 (d'après la traduction slave imprimée à Moscou, en 1690).



Fig. 1

La première image peinte de Saint Gerasime vient de Russie. Ici, à Novgorod, a été préservé un médaillon avec l'image-buste du saint, daté de 1125 après J.-C.: il se trouve sur l'intrados nord de l'arc de l'abside centrale de la cathédrale de la Nativité de la Vierge du monastère de Saint Antoine<sup>8</sup> (Fig. 1). Sur l'intrados sud du même arc, – pendant à l'image de Gerasime – nous avons un médaillon avec l'image de Saint Chariton le Confesseur - un autre ascète d'Asie Mineure, mais qui est mort en Palestine, à la Vieille Laure de Pharân, près de Bethléem. Dans les monuments byzantins, Saint Gerasime a un visage semblable à celui de l'image de Novgorod: vêtements monastiques – chiton et cape –, tête découverte, barbe pointue et de longueur moyenne, divisée en deux liasses. C'est comme ça que nous le retrouvons dans les fresques de 1183 de l'autel de l'Enklistra, au monastère de Saint-Néophyte qui se trouve à 15 km à l'ouest de la ville de Paphos sur l'île de

---

<sup>8</sup> Лев И. Лифшиц, Владимир Д. Сарабьянов, Татьяна Ю. Царевская, *Монуменальная живопись Великого Новгорода: Конец XI - 1-я четверть XII в.*, СПб., 2004. Раздел 2 [Описание живописи]. p. 597-600.

Chypre<sup>9</sup>. Ici, le bien connu peintre Apevde Théodore a représenté Gerasime (Fig. 2a) auprès des saints Éphrem le Syrien, mort en 373 à Édesse, et Saint Cyriaque, anachorète de Palestine, mort en 556 (Fig. 2b). Au monastère de Saint Théoctiste – qui est près de Jérusalem et qui remonte à la fin du XII<sup>e</sup> siècle – Saint Gerasime est représenté à côté de Saint Sabas le Sanctifié<sup>10</sup>. Comme nous le voyons, tous les saints peints près de Gerasime appartiennent à la catégorie des ascètes palestiniens.

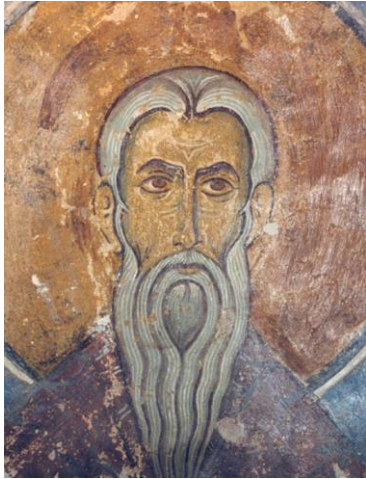


Fig. 2a



Fig. 2b

Les images de saint Gerasime du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle reprennent largement les formules élaborées au XII<sup>e</sup> siècle, notamment celles du monastère chypriote de Saint-Néophyte: l'ascète est représenté jusqu'à la taille, le phylactère est enroulé, en proximité sont représentés autres ascètes de la région palestinienne. C'est la solution artistique qui ressort de l'image du saint des peintures murales situées dans le coin sud-ouest de la cathédrale de Timothésoubani<sup>11</sup> (Géorgie, années 1205-1215). Dans le narthex de la cathédrale du monastère de Mileševa<sup>12</sup>, peint vers 1228, Saint Gerasime est représenté sur le mur nord, dans la même rangée des bustes du second registre que les saints palestiniens Hilarion le Grand, Théoctiste de Palestine

<sup>9</sup> Cyril Mango and Ernest J. W. Hawkins, *The Hermitage of St. Neophytos and its Wall Paintings*, dans: *Dumbarton Oaks Papers*, Vol. 20, (1966), pp. 170, il. 78.

<sup>10</sup> Gustav Kühnel, *Wall Painting in the Latin Kingdom of Jerusalem (Frankfurter Forschungen zur Kunst)*. Berlin, 1988. p. 187-191.

<sup>11</sup> Екатерина Л. Привалова, *Роспись Тимотесубани. Исследование по истории грузинской средневековой монументальной живописи*, Тбилиси, 1980. Pl. XLV.

<sup>12</sup> Svetlana Tomeković, *Notes sur saint Gerasime dans l'art byzantin*, dans *Zbornik za Likovne Umetnosti*, Novi Sad, 1985, T. 21, p. 283 et fig. 2.

et Théodose le Cénobiarque<sup>13</sup>. Dans la peinture du diaconicon de l'église de Saint-Georges de Staro-Nagoricano (Macédoine), datant de 1313 à 1317/1318, les images de Saint Gerasime (Fig. 3) et de Saint Chariton le Confesseur sont directement avoisinées<sup>14</sup>.

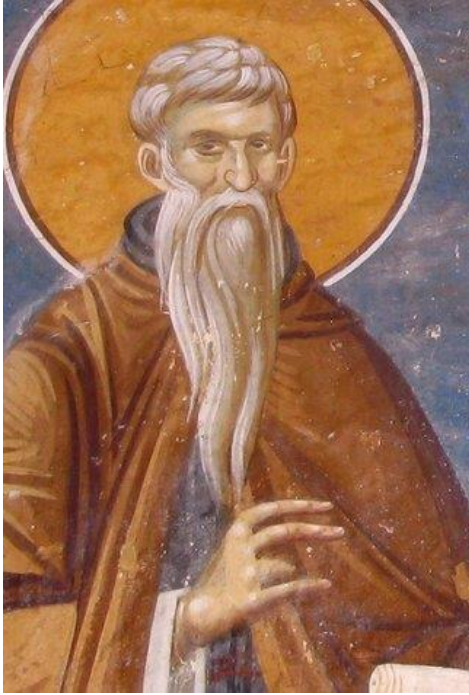


Fig. 3

On retrouve l'image du saint dans le décor peint vers 1319 au monastère d'Hilandar au Mont Athos<sup>15</sup>. Au monastère de Saint-Jean le Précurseur de Sères<sup>16</sup> (Grèce), peint entre 1333 et 1345, la figure du saint est représentée auprès de Macaire d'Alexandrie, de Macaire l'Égyptien, de Sisoès, de Jean Colov et de Macaire le Roman. De 1533 date l'image de Saint Gerasime de l'église de la Sainte Panagouia Raviotissa à Kastoria<sup>17</sup> (Fig. 4a). Ici, le saint tient un phylactère et se trouve à proximité immédiate de Saint Euthyme le Grand (Fig. 4b).

---

<sup>13</sup> Ibidem.

<sup>14</sup> Ibidem, p. 280 et fig. 3.

<sup>15</sup> Vojislav J. Đurić, *Fresques médiévales à Chilandar*, dans *Actes du XII<sup>e</sup> congrès international des études byzantines*, III, Beograd, 1964, p. 78.

<sup>16</sup> Ανδρέας Ευγγόπουλος, *Αί τοιχογραφίαι τοῦ καθολικοῦ τῆς μονῆς Προδρόμου παρὰ τὰς Σέρρας*. Θεσσαλονίκη, 1973. p. 13-15. Pl. 9-11;

<sup>17</sup> Στυλιανός Πελεκανίδης, *Καστοριά. Βυζαντινὰ τοιχογραφίαι*, Θεσσαλονίκη 1953, Tab. 227a.



Fig. 4a



Fig. 4b

Dans les cycles du calendrier orthodoxe, Gerasime du Jourdain est représenté dans toute sa stature ou jusqu'à la taille. Ainsi, dans le *ménologe* – peint à *fresco* vers 1320 – de l'église de l'Assomption de la Vierge du monastère de Gračanica<sup>18</sup> (le Kosovo-et-Métochie) le saint – inscrit dans un médaillon – est représenté jusqu'à la taille (Fig. 5) et dans le *ménologe* du monastère de Treskavač<sup>19</sup> (Macédoine) – peint entre 1334-1343 – le même saint apparaît dans toute sa stature.



Fig. 5

<sup>18</sup> *Lexikon der christlichen Ikonographie*. Band 6. Rom, Freiburg, Basel und Wien, 1974, col. 393.

<sup>19</sup> Павле Мијовић (Pavle Mijović), *Менолог : историјско-уметничка истраживања (Ménologe : Recherches iconographiques)*, Beograd, 1973, fig. 150.

Saint Gerasime est représenté trois fois dans le manuscrit grec-géorgien du soi-disant *Livre athonite de modèles* du XV<sup>e</sup> siècle, publié en 1998 à Moscou aux éditions *Indrik* par Lilia Evséeva<sup>20</sup>. Ainsi, à la page 47r de ce manuscrit le saint est placé frontalement, dans toute sa stature, habillé d'une soutane verte et d'une cape rouge ; à la page 48r - il est inscrit dans un médaillon et représenté buste, vêtu d'une cape brune (Fig. 6a); enfin, à la page 102v – le même saint apparaît en compagnie du lion, tous deux situés à gauche d'une vignette rectangulaire (Fig. 6b) contenant encore les images de Saint Conon, des martyrs d'Amorée, et dont les textes – contrairement aux deux premières miniatures avec l'image de Gerasime – sont écrits en langue géorgienne. Selon le professeur Lilia Evséeva, ce livre de modèles est le seul exemple de *ménologe* manuscrit dans lequel Saint Gerasime apparaît en compagnie du lion. Les autres *ménologes* dans lesquels apparaissent les images du saint et de l'animal sont liés aux domaines des peintures murales, des icônes ou des anciens livres de peinture russes (appelés *podlinniki*).



Fig. 6a



Fig. 6b

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle apparaissent les premières images *du cycle* de la Vita de Saint Gerasime du Jourdain. Ces images sont inspirées du chapitre 107 – intitulé « Le lion et le Père (Avva) Gerasime » – du *Pré Spirituel* de Jean Moschos : un chapitre qui, dans diverses variantes, faisait partie des collections d'écrits byzantins ou slavons, y compris – sous forme abrégée – du texte du *Paterikon de Sinäi*.

<sup>20</sup> Ce manuscrit est actuellement dans la collection de la Bibliothèque nationale de la Fédération de Russie de Saint-Petersbourg, Fond pour les langues étrangères, Miscel. O.I.58. Cf. : Лилия М. Евсеева, *Афонская книга образцов XV века*, Москва, 1998, p. 199, p. 201 et p. 281.

Au cours des siècles les exégètes ont interprété la domestication du lion par Saint Gerasime de deux manières: c'est peut-être la domestication réelle d'un animal sauvage, censée souligner la sainteté du dévot, ce qui fait que le lion surmonte sa condition d'animal prédateur et devient une expression de la transfiguration de la nature par le travail divin ; d'autre part, il peut s'agir d'une histoire traitée en clé métaphorique, couramment utilisée dans l'Église des premiers siècles et facilement accessible aux chrétiens de cette époque. Dans cette clé, la domestication du lion peut être interprétée comme une domestication des passions (souvent comparés dans la littérature ascétique avec des « bêtes sauvages ») et comme une transfiguration (métanoïa) de l'homme par le repentir, par l'ascèse corporelle et par le travail spirituel. Nous devons dire que les deux interprétations sont appropriées pour illustrer la *Vita* de Saint Gerasime. Le nom de « Jourdain », donné par le saint au lion, aussi est symbolique. Cela semble être une allusion assez transparente au baptême du Seigneur, qui a eu lieu dans le fleuve du Jourdain : l'acte même de donner un tel nom à l'animal apprivoisé peut être considéré comme un allégorique « baptême spirituel ».



Fig. 7

Le premier cycle peint de la *Vita* de Saint Gerasime est constitué par les peintures murales de l'église de Saint-Nicolas Orphanos de Thessalonique<sup>21</sup> (Grèce), datées de 1309 à 1319. Ce cycle occupe le mur nord de la partie sud du narthex. La composition est située dans deux registres (mais sans ligne de séparation horizontale!) et doit être lue de gauche à droite. Dans les scènes du registre supérieur (Fig. 7), on peut voir : a) Saint Gerasime en tirant l'épine de la patte du lion, b) le lion menant l'âne à l'eau par la bride, c) le vol de l'âne par les voleurs voyageant sur des chameaux. Du

<sup>21</sup> Ανδρέας Ξυγγόπουλος, *Οι τοιχογραφίες του Αγίου Νικολάου Ορφανού Θεσσαλονίκης*, Αθήναι 1964. (Les peintures murales de St-Nicolas Orphanos à Thessalonique. Athènes 1964), il. 119-122.



registre inférieur sont conservés la partie supérieure de la figure de Saint Gerasime blâmant le lion (le saint croyait que ce dernier avait mangé l'âne!) et l'image de l'attaque de voleurs par le lion et de la libération de l'âne. Les scènes de la *Vita* de Saint Gerasime peintes au troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle dans la chapelle nord-est de l'église rupestre située en proximité du village d'Ivanovo<sup>22</sup> (en Bulgarie) ont un contenu semblable (Fig. 8).

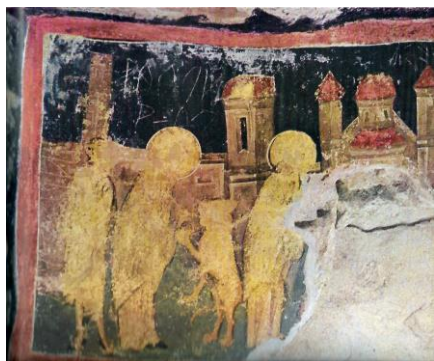


Fig. 8



Fig. 9

Des scènes de la *Vita* de Saint Gerasime se retrouvent également dans le décor du réfectoire de la Grande Laure athonite, sur le mur ouest, peint en 1512<sup>23</sup>. À en juger d'après les fresques reproduites par Gabriel Millet dans son livre « Monuments de l'Athos », le cycle hagiographique de ce saint est présenté de manière très détaillée (Fig. 9).



Fig. 10



Fig. 11

<sup>22</sup> Elka Bakalova, *Scenes from the Life of St. Gerasimus of Jordan in Ivanovo*, dans: *Zbornik za Likovne Umetnosti*, Novi Sad, 1985. T. 21. p. 105-122, fig. 3-5, 7-8.

<sup>23</sup> Gabriel Millet, *Monuments de l'Athos, I, Les peintures*, Paris, 1927, pl. 140, fig. 2.

Dans le *ménologe* peint à l'église des Saints-Apôtres (actuellement l'église du Sauveur) du patriarcat de Péc<sup>24</sup>, les fresques de 1561 représentent Saint Gerasime assis sur un sarcophage et extrayant l'épine de la patte du lion.

Le motif de l'extraction de l'épine de la patte du lion est devenue populaire en Russie aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, mais il est à noter que l'époque de son apparition est beaucoup plus ancienne: on découvre ce motif déjà en 1161 dans les fresques de la Cathédrale de la Transfiguration du Seigneur (en russe : Spasso-Preobrajensk) du monastère d'Evfrossinievska de Polotsk<sup>25</sup> (Fig. 10) et en 1359 dans un relief sculpté de la soi-disant *Croix de Lioudogochtchensk*<sup>26</sup> (Fig. 11).



Fig. 12

<sup>24</sup> *Православная энциклопедия*, Т. XI, Москва, 2006, p. 168, col. 3.

<sup>25</sup> Voir le site web [http://spas-monastery.by/the\\_architectural\\_complex\\_of\\_the\\_monastery/saviour\\_church/articles\\_1.php](http://spas-monastery.by/the_architectural_complex_of_the_monastery/saviour_church/articles_1.php) (consulté le 02.12.2018).

<sup>26</sup> Анна В. Рындина, *Деревянная скульптура в новгородском храме. Людогоченский крест 1359–1360 годов*, dans: *Искусство христианского мира. Сборник статей. Выпуск 4.* — Москва, 2000, p. 225–245.

Sur le mur nord de l'église de la Nativité de la Vierge du monastère de Thérapont (russe: Ferapontov), les fresques du maître Dionysius et de ses fils Théodosius et Vladimir, peintes en 1502, montrent Saint Gerasime, debout, à côté de l'image – à moitié effacé – d'un lion<sup>27</sup> (Fig. 12).

Une célèbre icône byzantine qui se trouve aujourd'hui à l'église de Saint-Constantin de Jérusalem et qui représente l'extraction de l'épine de la patte du lion date de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>28</sup> (Fig. 13).



Fig. 13



Fig. 14a

La Galerie d'État Tretiakov conserve dans ses collections deux icônes russes de grande valeur représentant des scènes de la *Vita* de Saint Gerasime. La plus ancienne<sup>29</sup> (Fig. 14a) est datée de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et porte le titre (en lettres slaves) dans la partie supérieure de l'image: «Преподобный Герасим, иже на Ердане» (fr. : « Le pieux Gerasime, sur le Jourdain »). Dans cette icône – de la même manière que dans le relief de la *Croix de Lioudogochtchensk* – nous voyons la scène de l'extraction de l'épine de la patte du lion. Au premier plan de l'image, on voit les rives du Jourdain, l'image du lion et de Saint Gerasime, le dernier étant assis sur une chaise dorée. L'arrière-plan de cette scène est occupé par les images d'une montagne

<sup>27</sup> Voir le site web <http://www.dionisy.com/rus/museum/118/270/index.shtml>

<sup>28</sup> Voir le site web [https://newphoenix.ru/clubs/88\\_svjatoi-prepodobnyi-gerasim-iordanskii-289101.html](https://newphoenix.ru/clubs/88_svjatoi-prepodobnyi-gerasim-iordanskii-289101.html) ou le site <http://iconkuznetsov.ru/index.php?sid=1066>

<sup>29</sup> Валентина И. Антонова, Надежда Е. Мнева, *Каталог древнерусской живописи. Том второй. XVI – начало XVIII века*, Москва, 1963, cat. 518, p. 126-127 et il. 33. 1047;

rocheuse et d'un monastère fondé par le saint. N'ayant pas de champs latéraux, cette icône ne contient pas d'autres épisodes de la *Vita* du saint.

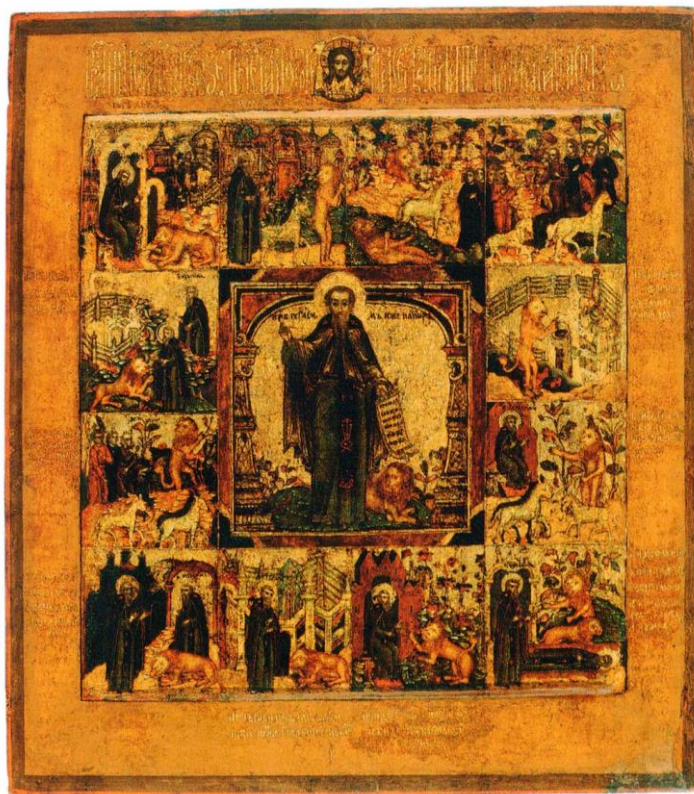


Fig. 14b

La deuxième icône<sup>30</sup> (Fig. 14b) – datant de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle – porte simplement le titre de « Gerasime du Jourdain » et appartient aux soi-disant « Écritures du Nord » (en russe « Severnyie Pis'mena »). Le champ central de cette icône est occupé par le saint: peint debout, dans toute sa stature, bénissant de sa main droite, tenant un rouleau déployé dans sa gauche et ayant le lion à ses pieds. L'histoire du lion de Saint Gerasime est racontée dans les 12 champs latéraux de cette icône portant les textes suivants (en langue slavonne): 1. Le vénérable Gerasime bandage le pied du lion; 2. Le lion mène l'âne ... ; 3. Le lion perd l'âne du vénérable Gerasime; 4. Les hommes d'Arabie enlèvent l'âne et l'emmènent loin du lion; 5. Après avoir perdu l'âne, le lion revient humble, regardant vers le bas; 7. Reconnaissant son âne, le lion le ramène au vénérable Gerasime; 8. Le lion

<sup>30</sup> Ibidem, cat. 1047, p. 501-502.

apporte à Gerasime l'âne et les chameaux ; 9. (Lorsque) le vénérable Izosime (Zosima) est arrivé chez le vénérable Gerasime, le lion est tombé à ses pieds ; 10. Le vénérable Gerasime bénit le lion et celui-ci s'éloigne de lui ; 11. (Lorsque) le lion est venu chez Izosime (Zosima), ne voyant pas le vénérable Gerasime, il commença à pleurer ; 12. (Quand) le vénérable Izosime (Zosima) montra l'emplacement de la tombe du vénérable Gerasime et le lion tomba sur la tombe, pleura et mourut.



Fig. 15

À partir de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle date le *Podlinnik Stroganov*, qui comprend l'image de Saint Gerasime, en toute sa stature et avec le lion à ses pieds<sup>31</sup> (Fig. 15).

Le musée de Kolomenskoe (dans la région de Moscou) conserve une très intéressante icône de la fin du XVII<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle avec l'image du monastère fondé par Saint Gerasime sur les rives du Jourdain<sup>32</sup> (Fig. 16). Cette icône est formatée horizontalement et – devant un arrière-plan occupé par les murs du monastère mentionné – comprend trois épisodes de l'hagiographie du saint : ainsi – au premier plan – le saint est représenté en guérissant le lion et – au deuxième plan –, dans la moitié gauche de la composition, nous pouvons voir encore deux autres épisodes, à savoir: « Le vénérable Zosima montre au lion l'emplacement de la tombe du vénérable Gerasime » et « Le lion meurt sur la tombe du saint ». L'ensemble du paysage, avec la silhouette blanche du monastère – d'architecture typiquement russe – est loin de la topographie authentique des arides paysages de Palestine.



Fig. 16

Une *miscellanée* (russe – *sbornik*) du XVII<sup>e</sup> siècle dans laquelle les premières 14<sup>e</sup> feuilles sont occupées par le récit intitulé *Mot sur Saint Gerasime et le lion qui l'a servi*<sup>33</sup> vient de la collection du byzantiniste russe

<sup>31</sup> *Строгановский иконописный лицевой подлинник (конца XVI и начала XVII столетия)*, Москва, 1869, Jour de 5 mars. Voir : <https://www.booksite.ru/fulltext/strogan/1.pdf>

<sup>32</sup> Ol'ga A. Полякова, *Шедевры русской иконописи XVI - XIX веков*, Москва, 1999, cat nr. 40.

<sup>33</sup> (trad. ad litteram : « Mot sur Saint Gerasime et le lion qui a travaillé pour lui » ; en slavon : « Слово о святем Герасиме, емуже лев поработа »)

Nikolaï Petrovitchi Likhatchev<sup>34</sup>. Cet écrit, qui se trouve actuellement dans la collection de la filiale de Saint-Pétersbourg de l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de la Fédération de Russie (à l'adresse *Collection Likhatchev*, Nr. 638<sup>35</sup>), s'inspire en grande partie du texte du *Pré Spirituel* de Jean Moschos. Il contient 12 vignettes, réalisées en 2 ou 3 couleurs, rappelant la xylogravure (et autres types d'impression), définie en langue russe par le terme de « loubok ». Bien que non encore publié, ce *Mot* de la collection de Likhatchev est très important, car c'est le seul manuscrit illustré d'avant le XVIII<sup>e</sup> siècle (connu aujourd'hui) comprenant une des variantes du récit sur Saint Gerasime du Jourdain.

Le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle sont plus riches en gravures inspirées par l'image solitaire ou par des sujets de la *Vita* du saint. Ainsi, à partir de 1714 datent les gravures de Léonti Bounine<sup>36</sup> et à partir de 1735 – celles d'Ivan Lubetzki<sup>37</sup>.

L'*Herminia* (*Guide des peintres d'icônes*) de Denys de Fournas<sup>38</sup> et le *Podlinnik Bolchakov* – tous deux du dix-huitième siècle – n'oublent pas d'évoquer Saint Gerasime. Ainsi, l'*Herminia* caractérise le saint comme un « vieillard à la barbe épaisse » et le *Podlinnik* mentionné souligne les similitudes entre l'image de Gerasime du Jourdain et celle de Saint Blaise, évêque de Sébaste<sup>39</sup>. Le texte recommandé par ce *Podlinnik* pour le rouleau du saint est le suivant: « Au nom du Seigneur (selon le commandement), les animaux ont obéi, comme ils ont obéi à Adam. »<sup>40</sup>

\*\*\*

Dans les peintures murales des terres roumaines, l'image de Saint Gerasime est attestée du XVI<sup>e</sup> siècle. Cependant, on ne peut pas exclure que ce saint ait été représenté deux siècles plus tôt, dans le *ménologe* du XIV<sup>e</sup> siècle peint au catholicon du monastère de Cozia. Malheureusement, la partie de peinture comprenant les saints commémorés au mois de mars est détruite de longue date à ce catholicon et, par conséquent, son contenu n'a pas été accessible aux érudits de l'ère moderne.

Aux monastères de Tismana et de Bucovăț, en Valachie, l'image de Saint Gerasime est aussi représentée dans les *ménologes* peints. Ainsi, à

<sup>34</sup> *Православная энциклопедия* ... , p. 169, col. 1.

<sup>35</sup> En russe: Филиал Института Российской Истории Российской Академии Наук (ФИРИ РАН). Собрание Лихачева. № 638.

<sup>36</sup> *Православная энциклопедия* ... , p. 169, col. 1.

<sup>37</sup> *Ibidem*, col. 2.

<sup>38</sup> Denys de Fournas, *Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine avec une introduction et des notes par M. Didron, traduit du manuscrit byzantin « Le Guide de la Peinture » par le Dr. Paul Durand*, Paris, 1845, p. 333. Nous devons attirer l'attention du lecteur sur le fait que, dans la traduction française du Dr. Paul Durand, Saint Gerasime est confondu avec Saint Jérôme.

<sup>39</sup> *Подлинник иконописный*, Изд. С. Т. Большакова под ред. А. И. Успенского. Москва, 1903, p. 77.

<sup>40</sup> *Православная энциклопедия* ... , p. 169, col. 2.

Tismania, sur la fresque illustrant le jour de 20 mars, on peut voir la figure du saint (Fig. 17a), dans toute la hauteur de sa taille et avec le lion aux pieds. Quant aux jours de 4 et de 5 mars, ils sont réservés – respectivement – à l'image du martyr des saints Paul et Julienne (dont - à droite - une seule petite partie de l'ancienne fresque - avec quelques plis des vêtements des saints – a été conservée,) et à l'image du martyr de Saint Conon (Fig. 17b).

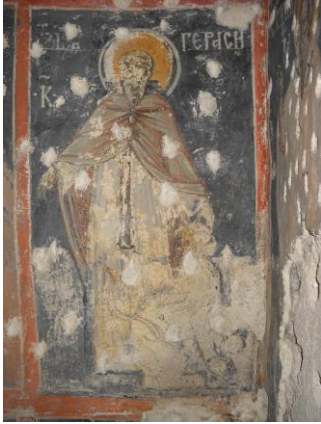


Fig. 17a



Fig. 17b

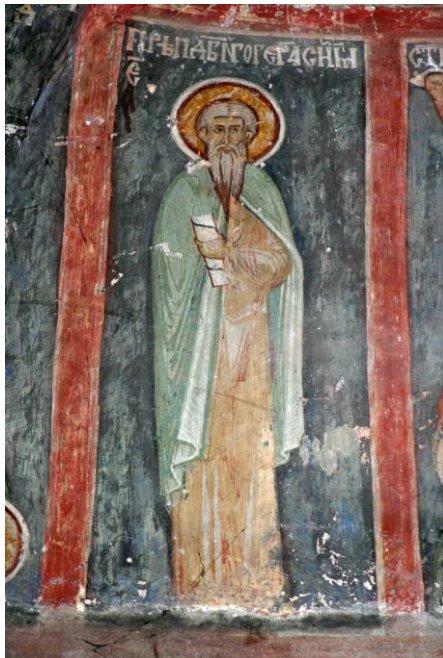


Fig. 18a



Fig. 18b



Dans le *ménologe* de Bucovăț, l'image de Saint Gerasime illustre les jours de 5 et de 20 mars. Dans le premier cas (Fig. 18a), le saint est peint solitaire, sans lion aux pieds: il bénit de sa main droite et tient un phylactère enroulé dans sa main gauche. L'image est frontale et présente Gerasime dans toute sa hauteur. La seconde image (Fig. 18b) comprend deux saints et une inscription slavonne, érodée en grande partie. Cependant, la chercheuse Ecaterina Cincheza-Buculei a déterminé qu'il s'agissait ici de Saint Nicétas le Confesseur, évêque d'Apollonie, et de Saint Gerasime<sup>41</sup>. Les deux saints sont représentés dans toutes leurs statures, tenant des phylactères enroulés. Comme dans le cas précédent, le lion manque. Il convient de mentionner la différence de couleurs des vêtements de Gerasime dans les deux images: ainsi, dans la fresque correspondant au 5 mars, nous voyons le saint vêtu d'une cape vert pâle, tandis que dans la fresque correspondant au 20 mars – d'une pèlerine couleur beige foncé.



Fig. 19

---

<sup>41</sup> Ecaterina Cincheza-Buculei, *Sur la peinture du narthex de l'église du monastère de Bucovăț (XVI<sup>e</sup> siècle) : Présence d'un peintre grec ignoré*, dans : *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art, Série Beaux-Arts, Tome XXVI, Bucarest, 1990, Pl. II, nr. 117, jour de 20 mars.*

En Moldavie, la plus ancienne représentation murale de Saint Gerasime se trouve dans la *Ménologe* de la chambre funéraire de Dobrovăț (1529), située sur le mur occidental (Fig. 19). La figure du saint, avec le lion aux pieds, illustre ici le jour de 20 mars. L'inscription peinte au-dessus du lion est très intéressante: les mots slaves « Зверье ему же поработу... » (fr. « la bête a travaillé pour lui ... ») – qui peuvent être lus même aujourd'hui – indiquent qu'il s'agit ici, probablement, d'un texte similaire au texte de la seconde moitié du titre de la déjà mentionnée icône russe du XVII<sup>e</sup> siècle de la collection du musée de Kolomenskoe (« Обитель пр[е]подобного Герасима иже на Иордане ему же лев поработа »). Quant au jour de 4 mars, ici, à Dobrovăț, cette date est consacrée au martyr de Saint Paul et de sa sœur Julienne, la scène étant peinte sur le mur sud de la même chambre funéraire.



Fig. 20

Dans le *Ménologe* du monastère de Probota (vers 1532-1534), l'inscription en slavon (indiquant le nom de Saint Gerasime) correspond correctement au jour de 4 mars. Cependant, ici il y eut lieu une étrange substitution de l'image du saint, décédé après une mort naturelle, par une scène de martyr (Fig. 20), probablement, inspirée du martyr des saints Paul et Julienne, célébré le même jour. Au même monastère le jour de 5 mars est consacré à Saint Conon et le jour de 20 mars – à Saint Théodore.



Fig. 21a



Fig. 21c



Fig. 21b



Fig. 21d

À l'église de Saint Georges du monastère de Saint Jean le Nouveau de Suceava (peintures d'environ 1534) les jours de 4 et de 5 mars sont illustrés - d'une part - par le martyre de Paul et de Julienne (Fig. 21a) et - de l'autre - par le martyre de Saint Conon, transpercé par la lance (Fig. 21b). En ce qui concerne le jour de 20 mars, il est illustré par deux scènes adjacentes: dans la première – celle de gauche – nous voyons le martyre – comme le dit le texte slavon – des *saints parents* (= *moines*) tués par les Sarazins au monastère de Saint Sabas en Palestine (Fig. 21c); la seconde scène présente Saint Gerasime (Fig. 21d) dans toute sa stature, sans lion, appuyé sur un bâton pastoral tenu dans sa main droite et ayant ouverte la paume de sa main gauche. Une image similaire du même saint (symétrique *en miroir* !) se trouve également dans le *ménologe* peint en 1537 au monastère de Moldovița, dans la fresque illustrant le même jour de 20 mars (Fig. 22).



Fig. 22

La grande église du monastère de Humor conserve (sur l'un des piliers et sur un intrados de l'exonarthex) deux images de Saint Gerasime dans toute sa stature, mais sans lion aux pieds (Fig. 23a et b). Les textes des phylactères tenus par le saint dans ces deux images sont identiques (Fig. 23c); ils reproduisent en traduction slavonne une citation bien connue, tirée de la *Collection thématique des Apophtegmes des Pères du désert*: « De même manière qu'un arbre ne peut pas porter de fruits s'il est toujours déplacé, aucun moine qui se déplace d'un endroit à un autre ne peut en faire la vertu »<sup>42</sup>.

<sup>42</sup> *Le Grand Paterikon, Les Apophtegmes des Pères du Désert – La collection thématique*, Chapitre VII, *Différentes histoires qui nous fortifient dans la patience et la virilité*, Nr. 73. Voir en roumain : *Patericul Mare, Apoftegmele Părinților Pustiei – Colecția Tematică*, Capitolul VII, *Diferite povestiri care ne întăresc în răbdare și bărbăție*, Nr. 73. București, Editura Bizantină, 2015, p. 447.



Fig. 23a



Fig. 23b

Sur la façade ouest du pilier sud-ouest du même exonarthex de Humor, trois images extrêmement effacées illustrent l'histoire du lion guéri par le saint (Fig. 24a et b). Sur les autres piliers de la façade, il y avait peut-être d'autres images illustrant cette histoire, mais malheureusement, leur peinture et leur épigraphie sont maintenant irrémédiablement perdues. Placées les unes sur les autres, les trois images du pilier sud-ouest reproduisent par ordre décroissant les scènes suivantes: « Le lion suit le vieux Gerasime », « La récupération de l'âne et de deux chameaux » et « La mort

du lion sur la tombe du saint ». Bien que les images représentant ces trois scènes soient pratiquement complètement érodées, les inscriptions slavonnes – écrites en blanc sur le fond bleu foncé du ciel représenté – nous permettent de rétablir leur contenu. Ainsi, le texte de la première inscription « ПОДЪНГЪ НѢСАѦ И—МИ ЁЛНѢ ПѢС И ЛѢ — ПОСЛАДОЕЯТИ СѢЪ » (fr. : « exhorté par lui, comme un chien le lion suivi le vieux ») se réfère à l'épisode de la domestication du lion par le saint suite à l'extraction de l'épine de la patte de l'animal; le texte de la de la seconde inscription « И ОБРѢТЕ ЛѢЪ ѿ-СЛА И ПРИВЕДЕ' И СЪ ДВАМЪ Я ЕЛБЪ ДННЪ СТАРЦЪ » (fr. : « et le lion récupéra l'âne et l'amena avec les deux chameaux au vieillard ») – à l'épisode de récupération de l'âne par le lion et à son retour (avec encore deux chameaux) au monastère fondé par le saint; et le texte de la troisième inscription « ...ГРѢ ГѢРАСИМА...ЛѢЪ » (fr. : « la tombe [de] Gerasime ... le lion ») – se réfère au dernier épisode de l'histoire, qui décrit la mort du lion profondément affligé sur la tombe du saint.



Fig. 24a



Fig. 24b

La peinture extérieure de la grande église du monastère de Moldovița comprend l'image de Saint Gerasime représenté parmi les anachorètes et les pieux peints dans le registre inférieur de la façade sud (Fig. 25a). Il est peint dans toute sa stature et sans lion aux pieds. L'inscription sur son rouleau reproduit la même citation de la *Collection thématique des Apophtegmes des*

*Pères du désert*, ainsi que celle reproduite sur les images du saint de l'exonarthex du monastère de Humor.

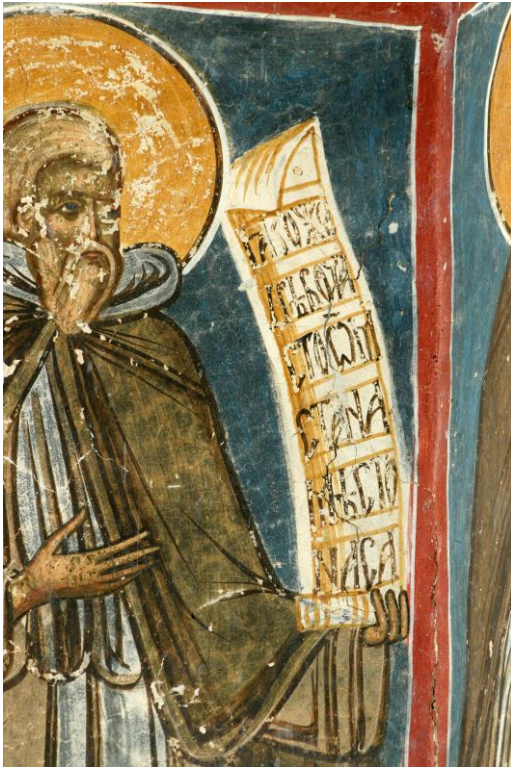


Fig. 25a

Dans le *ménologe* peint de la même église de Moldovița, la formule iconographique appliquée à l'illustration du jour de 4 mars répète en grande partie celle – prévue pour la même date du calendrier – du monastère de Probota. Ici aussi, le nom de Saint Gerasime est associé à une scène de martyre (Fig. 25b), mais il y a cependant quelques différences. Si à Probota, il y avait trois martyrs avec trois têtes décapitées, alors à Moldovița, l'influence exercée par l'iconographie du martyre des saints Paul et Julienne est encore décisive: nous n'avons ici que deux martyrs - un homme et une femme. Le jour de 5 mars est dédié – à Moldovița – à l'image du martyre de Saint Conon (Fig. 25c) et le jour de 20 mars – à l'image de la figure solitaire de Saint Gerasime (Fig. 22). Contrairement à Dobrovăț, où le saint commémoré le 20 mars avait à ses pieds un lion, ici – ainsi qu'à l'église de Saint-Georges de Suceava – le même Saint Gerasime repose sur une crosse (éventuellement, un bâton pastoral) et l'animal est absent.



Fig. 25b



Fig. 25c

Du point de vue de la formule iconographique adoptée, le *ménologe* de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneţ ne diffère pas de celui de Dobrovăţ. Dans les deux cas, le jour 4 mars est dédié au martyre des saints Paul et Julienne (Fig. 26a) et le jour de 20 mars – à Saint Gerasime avec le lion à ses pieds (Fig. 26b). Mais la réalisation artistique et l'état de conservation des scènes respectives diffèrent considérablement aux deux monastères.



Fig. 26a



Fig. 26b





Fig. 27

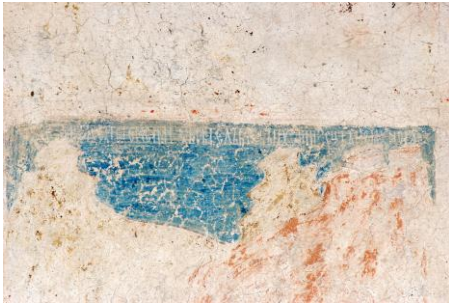


Fig. 28



Fig. 29

Il est important qu'à Voroneț, la présence de l'image de Saint Gerasime ne se limite pas au cycle du *ménologe*. L'historien de l'art roumain I. D. Ștefănescu<sup>43</sup> a remarqué que, dans la peinture extérieure de l'église de Saint-Georges, sur la façade nord, en dessous du cycle consacré à la *Vita* de Saint Antoine, nous avons encore un cycle entier, composé de six scènes, illustrant l'histoire du lion de Saint Gerasime (Fig. 27). L'état de conservation de ces peintures – malgré l'érosion par le vent et les intempéries – est

<sup>43</sup> I. D. Ștefănescu, *L'évolution de la peinture religieuse en Bucovine et en Moldavie depuis les origines jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle : Nouvelles Recherches, étude iconographique* (texte), Paris, 1929, p. 48.

toutefois supérieur à celui de Humor. Les inscriptions slavonnes, peintes à la chaux blanche sur des fonds d'azur, sont en bon état et permettent une identification précise de chaque épisode de l'histoire. Ainsi, dans la scène gauche du registre (Fig. 28), on peut lire le texte « **(ЗД)Є ЖИТІЄ СЪГО ГЄРАСИИА (Е)СТРѢТЕ ЛЪБА КЪ ПЪСТНИИ НОЦЪЛИ ЄМУ НОГЪ** » (fr.: « ici (est) *la Vita* de saint Gerasime: il a rencontré le lion dans le désert et guéri son pied »), ce qui indique qu'il s'agit de l'épisode de l'extraction de l'épine de la patte blessée du lion. La peinture de la deuxième scène du cycle garde seules les silhouettes des collines et des montagnes rocheuses. Une fissure verticale, remplie de mortier, divise l'image en deux parties. Grâce à l'inscription slavonne (Fig. 29) **ЗДЕ ПАГОШЕ ЛЪБЪ СЪСЛА ИМНИШ** » (fr.: « ici le lion a conduit l'âne ») nous pouvons cependant reconstituer le contenu de l'image. La troisième scène, elle aussi très érodée, nous montre le moment du retour du lion au monastère après la perte de l'âne (volée par les voyageurs d'Arabie) et les réprimandes adressées à l'animal par Saint Gerasime, qui croyait que le lion avait mangé l'âne. L'inscription slavonne (Fig. 30) « **(З)ДЕ ПРІНДЕ ЛЪБЪ И ЗГУБЫ СЪСЛА И НАУА ЄГО КАРЯТИ СЪТЪЦЪ** » (fr.: « c'est ici que vint le lion avec l'âne perdu et que le père commença à le punir ») confirme certainement cette interprétation. L'état de conservation de la quatrième scène n'est pas meilleur, mais grâce à l'inscription slavonne (fig. 31) « **ЗДЕ НЪКІИ УЛѢКЪ СЪТОМУ КЪПИ СЪСЛА ДА СЕОБОДЪ ЛЪБА** » (fr.: « ici un homme achète au saint un âne et libère le lion ») nous concluons que la fresque comprend l'épisode de la libération du lion par le soldat qui a eu pitié de l'animal (car le dernier était forcé par le saint à effectuer le travail de l'âne perdu ou, plus précisément, à transporter de l'eau). Dans la cinquième scène (Fig. 32a), l'inscription slavonne (Fig. 32b) « **ЗДЕ СЪБРѢТЕ ЛЪБЪ ИЗГНЕБШЪ СЪСЛА ПРИБЕДЕ ЄГО СЪ КЕБЪДА** » (fr.: « ici le lion a trouvé l'âne perdu et l'a apporté avec le chameau ») ainsi que l'image (en partie conservée) confirment que cet épisode du cycle porte sur le retour victorieux du lion: ce dernier tenant par la bride l'âne récupéré et le chameau obtenu comme trophée après avoir effrayé les voleurs fugitifs. La sixième – et dernière – scène du cycle nous montre l'épisode de la mort du lion (Fig. 33a). Ici, l'image a été mieux conservée et nous pouvons donc distinguer la figure de l'abbé Sabbatios (dans certaines variantes hagiographiques slaves du père Izosime ou Zosime) qui montre au lion la tombe de Saint Gerasime. Le texte explicatif slavons (Fig. 33b) « **ПРІНДЕ ЛЪБЪ КЪ ГРОБУ СЪГО ПАДЕ НА ГРОБО / И УМРЪ** » fr.: « le lion est venu à la tombe du saint, tomba sur elle et mourut »), anticipe le triste événement qui aurait lieu sur la place où le saint fut enterré. Enfin, nous devons dire que ce cycle de Voroneţ semble être l'illustration la plus

complète et la plus détaillée de l'histoire du lion de Saint Gerasime de toute la  
peinture – murale et d'icônes – des pays roumains.



Fig. 30



Fig.31



Fig.32a



Fig.32b



Fig.33a



Fig.33b



Fig.34a



Fig.34b

Au monastère de Râșca, dans la peinture extérieure de l'abside sud, à droite de l'image de l'Échelle de Saint Jean Climaque, le peintre grec Stamatélos Kotronas n'a pas oublié de représenter la scène de l'extraction par Saint Gerasime de l'épine de la patte du lion. L'état précaire de préservation de cette scène, ainsi que des scènes qui l'accompagnent, font - pour le moment - impossible une analyse plus approfondie. De plus, l'érosion des fresques dans cette partie de la façade ne nous permet pas d'affirmer avec certitude si la scène de la *Vita* du saint est isolée ou si elle fait partie d'un cycle plus détaillé.

L'image - de bonne qualité - de Saint Gerasime extrayant l'épine de la patte du lion est placée dans les fresques de l'église de Sainte-Parascève de Roman au sein du *ménologe* peint, illustrant le jour de 4 mars (Fig. 34a). Ici le saint est représenté assis sur une chaise devant le monastère fondé par lui. L'illustration du jour de 20 mars exclusivement par l'image des martyrs tués par les Sarazins au monastère de Saint-Sabas (Fig. 34b) prouve que dans le cas de Roman - contrairement à l'église de Saint-George de Suceava (!) - cette date du calendrier n'était plus liée à la commémoration de Saint Gerasime.

Dans le programme iconographique du monastère de Sucevița, l'image de Saint Gerasime est montrée à deux reprises: dans le *ménologe* du narthex (Fig. 35) et dans le registre inférieur de l'exonarthex. L'image du narthex – qui illustre le jour de 4 mars – a des affinités avec l'image correspondante de Roman. Mais il y a aussi des différences: ainsi, le saint n'est plus placé sur une chaise ou un lit, mais directement sur le rocher, et le monastère fondé par Gerasime n'est plus à la gauche mais à la droite de l'arrière-plan.



Fig.35



Fig.36a

L'image de l'exonarthex est également intéressante (Fig. 36a). Ici, elle occupe tout un coin de la pièce et comprend à la fois la figure du saint et celle du lion (Fig. 36b). Gerasime est représenté dans toute sa stature, tenant dans sa main gauche un rouleau déployé (Fig. 36c) sur lequel est écrite la traduction slavonne du *dit* de Père (Avva) Nil, tiré de la *Collection alphabétique* du *Paterikon*: « Ne veuille pas que ce [qui te concerne] arrive selon toi (dans la trad. fr. = ton jugement) mais selon [le bon plaisir de] Dieu, [et tu seras sans trouble et reconnaissant dans ta prière]. »<sup>44</sup>. Quelle est la

<sup>44</sup> Cf. : *Les sentences des Pères du désert. Collection alphabétique* : 552 Nil 7; à propos des mots dans les crochets carrés – ils manquent dans la fresque de Sucevița. Voir en roumain :

raison pour laquelle on a attribué à Saint Gerasime ces mots d'Avva Nil, y avait-il ici une intention délibérée ou peut-être ce n'est qu'un simple jeu du hasard – en absence d'autres exemples de ce genre – ça reste une énigme impossible à résoudre.

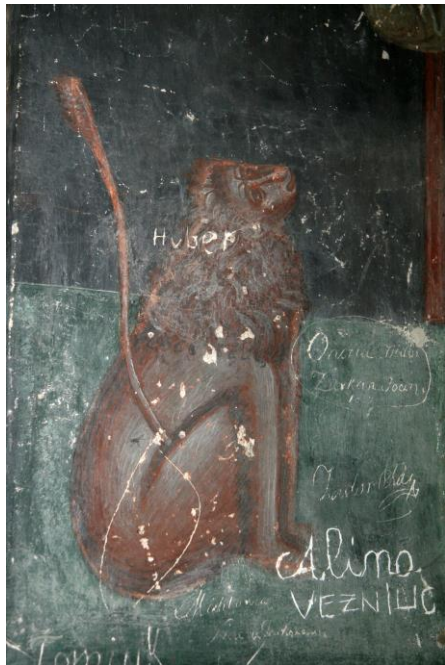


Fig.36b

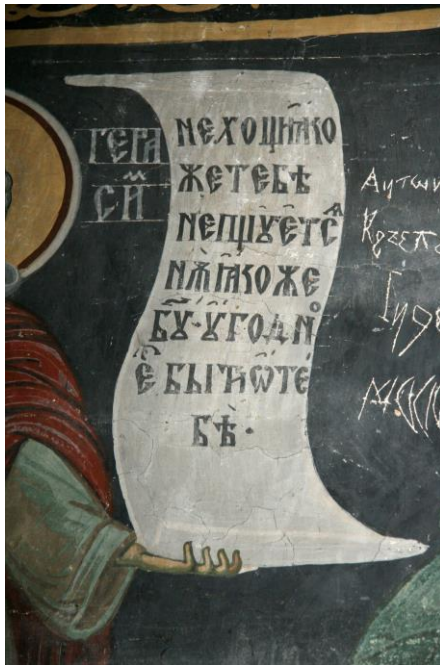


Fig.36c

## ANNEXE

La *Vita* de Saint Gerasime (Bibliothèque Hagiographica Graeca, Nr. 693) a été écrite au VI<sup>e</sup> siècle. Le compilateur de cette hagiographie a utilisé les témoignages des disciples du saint, y compris ceux du vénérable Cyriaque l'Anachorète qui a mentionné la prémonition de Saint Gerasime concernant la mort de Saint Euthyme le Grand. Selon l'opinion d'ancienne date, exprimée par Athanasios Papadopoulos-Kerameus, l'auteur de la *Vita* du saint est Cyrille de Scythopolis. Le byzantinologue français Henri Grégoire a toutefois nié cette attribution comme non fondée. De son point de vue, la *Vita* de Saint Gerasime n'est qu'une compilation des œuvres de Cyrille de Scythopolis et du *Pré Spirituel* de Jean Moschos (ou Moschus). Outre cette *Vita* du saint –

considérée comme canonique – il y a encore deux *hagiographies* anonymes (la bibliothèque Hagiographica Graeca, Nr. 694 et Nr. 696c), une *Vita* accompagnée de la description de miracles accomplis par le saint et attribués à Côme le Rhéteur (Bibliothèque Hagiographica Graeca, Nr. 695), ainsi qu'un *mot d'honneur* dédié au saint et attribué à Constantin Akropolitès (Bibliothèque Hagiographica Graeca, Nr. 696). Des données disparates sur la vie de Saint Gerasime se trouvent dans les *Vita* des saints Euthyme le Grand (377-473) et Cyriaque l'Anachorète (448-556), écrites par Cyrille de Scythopolis, déjà mentionné. Le *Pré Spirituel* de Jean Moschos (mort en 619 après J.-C.) reproduit l'histoire de la guérison du lion par le saint. L'épisode avec ce lion – devenu docile et obéissant aux ordres du saint, selon un chien, – est présenté comme un exemple de l'obéissance à Adam de la faune du Paradis avant le jour du péché. Jean Moschos lui-même, à la fin du chapitre portant sur le lion de Saint Gerasime, écrit à ce sujet: « Tout cela se fit non pas qu'il faille attribuer au lion une âme raisonnable, mais parce que Dieu voulait glorifier ceux qui le glorifient, non seulement durant leur vie, mais encore après leur mort, et montrer comment les bêtes étaient soumises à Adam avant qu'il eût transgressé son commandement et qu'il eût été chassé du paradis de délices. »<sup>45</sup>

L'histoire du lion de Saint Gerasime acquit une large diffusion dans les écrits en langue slavonne après la traduction du *Pré Spirituel* de Jean Moschos. Elle est entrée dans le *Paterikon du Mont Sinai*, traduit en slavon sur le territoire de la Bulgarie actuelle au X<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ<sup>46</sup> Plus tard, cette histoire « illustra » le jour de 4 mars dans le soi-disant *Prologue non versifié* composé en Russie au début du XII<sup>e</sup> siècle. La traduction slavonne de l'histoire rapportée par Jean Moschos se reflète également dans le contenu du *Prologue en vers*, où elle « illustre » le jour du 20 mars.

Le manuscrit le plus ancien contenant le canon du saint (8<sup>ème</sup> voix) qui suit après l'histoire du lion de Saint-Gerasime, est un *Menaion* du XIII<sup>e</sup> siècle, actuellement conservé aux Archives d'Etat des Actes Anciens de la Fédération de Russie (РГАДА, Type n ° 106, fol. 66r-67v).

En Russie, depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle Saint Gerasime du Jourdain a commencé à être identifié avec le Bienheureux Jérôme de Stridon. Ainsi, dans la célèbre *Bible de Guennady*<sup>47</sup> la paternité de Saint Gerasime est attribuée aux préfaces aux livres des *Chroniques (Paralipomènes)*, d'*Esdras*, de *Néhémie*, de *Tobit*, de *Judith*, des *Maccabées* et de la *Sagesse de Salomon*, écrites par le Bienheureux Jérôme. L'identification des deux personnes a été

---

<sup>45</sup> Le *Pré Spirituel* de Jean Moschos; voir: <http://orthodoxievco.net/ecrits/peres/moschos.pdf>

<sup>46</sup> Le manuscrit le plus ancien contenant cette traduction date de la fin du XI<sup>e</sup> siècle et se trouve à Moscou, au Musée Historique d'Etat, collection *Sinai*, № 551.

<sup>47</sup> Gennady Gonozov ou Gonzov (premier quart du XV<sup>e</sup> siècle – 4 décembre 1505) fut archevêque de Novgorod de 1484 jusqu'à 1504. Il est mort en 1505 à Moscou, au monastère de Tchioudov.

causée, probablement, par la similitude phonétique de leurs noms (Gérasimus-Jérónimus) et par quelques caractéristiques biographiques communes: Gérasime et Jérôme ont tous deux passé une partie de leur vie en Palestine, tous deux ont fondé là-bas des monastères (Jérôme à Bethléem et Gérasime sur les rives du Jourdain), tous deux ont guéri des lions (souvenons-nous ici de la célèbre gravure d'Albrecht Dürer dans laquelle le Bienheureux Jérôme est représenté avec un lion à ses pieds). Aujourd'hui, il est difficile de dire à qui appartient l'idée de cette identification: certains l'attribuent au traducteur de cette Bible, appelé Veniamin, d'autres l'attribuent au commanditaire lui-même, c'est-à-dire à l'archevêque de Novgorod Guennady et à son aide pour la traduction et la transcription des Saintes Écritures, le scribe Gérasime Popovka<sup>48</sup>.

### Liste de figures:

**Fig. 1** *Image-buste de Saint Gérasime*. Fresque de 1125. Cathédrale de la Nativité de la Vierge du monastère de Saint Antoine. Novgorod.

**Fig. 2a** Peintre Apsevde Théodore : *Saint Gérasime*. Fresques de 1183 de l'autel de l'Enklistra, au monastère de Saint-Néophyte près de la ville de Paphos sur l'île de Chypre.

**Fig. 2b** Peintre Apsevde Théodore : *Saint Gérasime auprès des saints Éphrem le Syrien et Saint Cyriaque*. Fresques de l'autel de l'Enklistra, au monastère de Saint-Néophyte.

**Fig. 3** *Saint Gérasime*. Fresque de l'église de Saint-Georges de Staro-Nagoricano (Macédoine) datant de 1317 à 1318.

**Fig. 4a** *Saint Gérasime*. Fresque de l'église de la Sainte Panaguia Raviotissa de Kastoria. 1333 après J.-C.

**Fig. b** *Saint Gérasime et Saint Euthyme le Grand*. Fresque de l'église de la Sainte Panaguia Raviotissa de Kastoria.

**Fig. 5** *Saint Gérasime* peint en médaillon. *Ménologe* peint à fresco vers 1320 à l'église de l'Assomption de la Vierge du monastère de Gračanica (le Kosovo-et-Métochie).

**Fig. 6a** *Saint Gérasime* inscrit dans un médaillon. Manuscrit grec-géorgien du soi-disant *Livre athonite de modèles* du XV<sup>e</sup> siècle. Page 48r.

**Fig. 6b** *Saint Gérasime, Saint Conon et les martyrs d'Amorée*. Vignette rectangulaire du soi-disant *Livre athonite de modèles* du XV<sup>e</sup> siècle. Page 102v.

**Fig. 7** Cycle de la *Vita* de Saint Gérasime. Peintures murales datées de 1309 à 1319 de l'église de Saint-Nicolas Orphanos de Thessalonique (Grèce).

**Fig. 8** Scènes de la *Vita* de Saint Gérasime. Troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle. Chapelle nord-est de l'église rupestre du village d'Ivanovo, en Bulgarie.

**Fig. 9** Des scènes de la *Vita* de Saint Gérasime. Décor du mur ouest du réfectoire de la Grande Laure athonite. Peintures de 1512.

<sup>48</sup> Au sujet de Gérasime Popovka voir : *Православная энциклопедия*, Т. XI, Москва, 2006, p. 181-182.



**Fig. 10** *Saint Gerasime en tirant l'épine de la patte du lion.* Fresque de 1161. Cathédrale de la Transfiguration du Seigneur du monastère d'Evfrossinievsck de Polotsk.

**Fig. 11** *Saint Gerasime en tirant l'épine de la patte du lion.* Relief sculpté en 1359 de la soi-disant *Croix de Lioudogochtchensk.*

**Fig. 12** Maître Dionysius et de ses fils Théodosius et Vladimir : *Saint Gerasime.* Fresque de 1502 du mur nord de l'église de la Nativité de la Vierge du monastère de Thérapont (Russie).

**Fig. 13** *L'extraction par Saint Gerasime de l'épine de la patte du lion.* Icône byzantine de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle qui se trouve aujourd'hui à l'église de Saint-Constantin de Jérusalem.

**Fig. 14a** *Saint Gerasime sur le Jourdain.* Icône russe la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Galerie d'État Tretiakov (Moscou, Russie).

**Fig. 14b** Icône russe représentant des scènes de la *Vita* de Saint Gerasime. Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Galerie d'État Tretiakov (Moscou, Russie).

**Fig. 15** *Saint Gerasime.* Dessin du *Podlinnik Stroganov.* Début du XVII<sup>e</sup> siècle (Russie).

**Fig. 16** *Saint Gerasime sur les rives du Jourdain.* Icône russe de la fin du XVII<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Musée de Kolomenskoe (Moscou, Russie).

**Fig. 17a** *Saint Gerasime avec le lion.* Jour de 20 mars du *ménologe* peint au monastère de Tismana. XVI<sup>e</sup> siècle (Valachie).

**Fig. 17b** *Martyre de Saint Conon.* Jour de 5 mars du *ménologe* peint au monastère de Tismana. XVI<sup>e</sup> siècle (Valachie).

**Fig. 18a** *Saint Gerasime.* Jour de 5 mars du *ménologe* peint au monastère de Bucovăț. XVI<sup>e</sup> siècle (Valachie).

**Fig. 18b** *Saint Gerasime et Saint Nicétas le Confesseur, évêque d'Apollonie.* Jour de 20 mars du *ménologe* peint au monastère de Bucovăț. XVI<sup>e</sup> siècle (Valachie).

**Fig. 19** *Saint Gerasime.* Jour de 20 mars du *Ménologe* de la chambre funéraire (mur occidental) du monastère de Dobrovăț. 1529. (Moldavie).

**Fig. 20** *Inscription en slavon indiquant le nom de Saint Gerasime et scène de martyre.* Jour de 4 mars du *ménologe* peint au monastère de Probota. 1532-1534. (Moldavie).

**Fig. 21a** *Le martyre de Paul et de Julienne.* Jour de 4 mars du *ménologe* peint à l'église de Saint Georges du monastère de Saint Jean le Nouveau de Suceava. 1534. (Moldavie).

**Fig. 21b** *Le martyre de Saint Conon, transpercé par la lance.* Jour de 5 mars du *ménologe* peint à l'église de Saint Georges du monastère de Saint Jean le Nouveau de Suceava. 1534. (Moldavie).

**Fig. 21c** *Le martyre des « saints parents » (= « moines ») tués par les Sarazins au monastère de Saint Sabas en Palestine.* Jour de 20 mars (partie gauche) du *ménologe* peint à l'église de Saint Georges du monastère de Saint Jean le Nouveau de Suceava. 1534. (Moldavie).

**Fig. 21d** *Saint Gerasime.* Jour de 20 mars (partie droite) du *ménologe* peint à l'église de Saint Georges du monastère de Saint Jean le Nouveau de Suceava. 1534. (Moldavie).

**Fig. 22** *Saint Gerasime.* Jour de 20 mars du *ménologe* peint à l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița. 1537. (Moldavie).

**Fig. 23a** *Saint Gerasime*. Fresque du pilier de l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. 1535. (Moldavie).

**Fig. 23b** *Saint Gerasime*. Fresque de l'intrados de l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. 1535. (Moldavie).

**Fig. 23c** *Le texte du rouleau tenu par Saint Gerasime*. Fresque du pilier de l'exonarthex de l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. 1535. (Moldavie).

**Fig. 24a** *Images extrêmement effacées illustrent l'histoire du lion guéri par Saint Gerasime*. Fresques de la partie supérieure de la façade ouest du pilier sud-ouest du même exonarthex du monastère de Humor. 1535. (Moldavie).

**Fig. 24b** *Images extrêmement effacées illustrent l'histoire du lion guéri par Saint Gerasime*. Fresques de la partie centrale de la façade ouest du pilier sud-ouest du même exonarthex du monastère de Humor. 1535. (Moldavie).

**Fig. 25a** *Saint Gerasime*. Fresque du registre inférieur de la façade sud de l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița. 1537. (Moldavie).

**Fig. 25b** *Inscription en slavon indiquant le nom de Saint Gerasime et scène de martyre*. Jour de 4 mars du *ménologe* peint à l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița. 1537. (Moldavie).

**Fig. 25c** *Martyre de Saint Conon*. Jour de 5 mars du *ménologe* peint à l'église de l'Annonciation de la Vierge du monastère de Moldovița. 1537. (Moldavie).

**Fig. 26a** *Martyre des saints Paul et Julienne*. Jour de 4 mars du *ménologe* peint à l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 26b** *Saint Gerasime avec le lion*. Jour de 20 mars du *ménologe* peint à l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 27** *Cycle entier, composé de six scènes, illustrant l'histoire du lion de Saint Gerasime*. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 28** *Inscription slavonne de la scène gauche du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime : « ici (est) la vie de saint Gerasime: il a rencontré le lion dans le désert et guéri son pied »*. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 29** *Inscription slavonne de la deuxième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime : « ici le lion a conduit l'âne »*. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 30** *Inscription slavonne de la troisième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime : « c'est ici que vint le lion avec l'âne perdu et que le père commença à le punir »*. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 31** *Inscription slavonne de la quatrième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime : « ici un homme achète au saint un âne et libère le lion »*. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 32a** *Le retour victorieux du lion avec l'âne récupéré et le chameau obtenu comme trophée*. Cinquième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 32b** *Inscription slavonne de la cinquième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime : « ici le lion a trouvé l'âne perdu et l'a apporté »*.

avec le chameau ».Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 33a** *La mort du lion sur la tombe de Saint Gerasime*. Sixième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime. Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 33b** *Inscription slavonne de la sixième scène du registre comprenant l'histoire du lion de Saint Gerasime* : « le lion est venu à la tombe du saint, tomba sur elle et mourut ». Partie ouest de la façade nord de l'église de Saint-Georges du monastère de Voroneț. 1547. (Moldavie).

**Fig. 34a** *Saint Gerasime extrayant l'épine de la patte du lion*. Jour de 4 mars du ménologe peint à l'église de Sainte-Parascève de la ville de Roman. Seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. (Moldavie).

**Fig. 34b** *Martyrs tués par les Sarazins au monastère de Saint-Sabas*. Jour de 20 mars du ménologe peint à l'église de Sainte-Parascève de la ville de Roman. Seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. (Moldavie).

**Fig. 35** *Saint Gerasime en tirant l'épine de la patte du lion*. Jour de 4 mars du ménologe peint à l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. 1596. (Moldavie).

**Fig. 36a** *Saint Gerasime avec le lion*. Fresque du registre inférieur de l'exonarthex de l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. 1596. (Moldavie).

**Fig. 36b** *Le lion de Saint Gerasime*. Fresque du registre inférieur de l'exonarthex de l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. 1596. (Moldavie).

**Fig. 36c** *Le texte slavon du rouleau déployé tenu par Saint Gerasime* : « Ne veuille pas que ce [qui te concerne] arrive selon toi mais selon [le bon plaisir de] Dieu... ». Registre inférieur de l'exonarthex de l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. 1596. (Moldavie).

## **Bibliographie:**

**Bibliotheca Hagiographica Graeca**, Nr. 693, Nr. 694, Nr. 695, Nr. 696, Nr. 696c.

**Lexikon der christlichen Ikonographie**. Band 6. Rom, Freiburg, Basel und Wien, 1974.

**Православная энциклопедия**, Т. XI, Москва, 2006.

**Bakalova, Elka**, *Scenes from the Life of St. Gerasimus of Jordan in Ivanovo*, dans: *Zbornik za Likovne Umetnosti*, Novi Sad, 1985. T. 21.

**Cincheza-Buculei, Ecaterina**, *Sur la peinture du narthex de l'église du monastère de Bucovăț (XVI<sup>e</sup> siècle) : Présence d'un peintre grec ignoré*, dans : *Revue Roumaine d'Histoire de l'Art, Série Beaux-Arts, Tome XXVI*, Bucarest, 1990.

**Denys de Fournas**, *Manuel d'iconographie chrétienne grecque et latine avec une introduction et des notes par M. Didron, traduit du manuscrit byzantin « Le Guide de la Peinture » par le Dr. Paul Durand*, Paris, 1845.

**Đurić, Vojislav J.**, *Fresques médiévales à Chilandar*, dans *Actes du XII<sup>e</sup> congrès international des études byzantines*, III, Beograd, 1964.

**Kühnel, Gustav**, *Wall Painting in the Latin Kingdom of Jerusalem (Frankfurter Forschungen zur Kunst)*. Berlin, 1988.

- Mango, Cyril and Hawkins, Ernest J. W.**, *The Hermitage of St. Neophytos and its Wall Paintings*, dans: *Dumbarton Oaks Papers*, Vol. 20, (1966).
- Millet, Gabriel**, *Monuments de l'Athos, I, Les peintures*, Paris, 1927.
- Moschos, Jean**, *Le Pré Spirituel*; voir:  
<http://orthodoxievco.net/ecrits/peres/moschos.pdf>
- Patericul Mare, Apoftegemele Părinților Pustiei** – *Colecția Tematică*. București, Editura Bizantină, 2015.
- Patericul sau Apoftegemele Părinților din Pustiu**. *Colecția alfabetică. Text integral / Traducere, introducere, prezentări și postfață de Cristian Bădiliță*, București, 2011.
- Ștefănescu, I. D.**, *L'évolution de la peinture religieuse en Bucovine et en Moldavie depuis les origines jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle : Nouvelles Recherches, étude iconographique* (texte), Paris, 1929.
- Tomeković, Svetlana**, *Notes sur saintGérasime dans l'artbyzantin*, dans *Zbornik za LikovneUmetnosti*, Novi Sad, 1985, T. 21.
- Στυλιανός Πελεκανίδης**, *Καστοριά. Βυζαντινά τοιχογραφία*, Θεσσαλονίκη 1953.
- Ανδρέας, Ευγγόπουλος**, *Οι τοιχογραφίες του Αγίου Νικολάου Ορφανού Θεσσαλονίκης*, Αθήνα 1964.
- Ανδρέας Ευγγόπουλος**, *Αίτοιχογραφία τοῦ καθολικοῦ τῆς μονῆς Προδρόμου παρὰ τὰς Σέρρας*. Θεσσαλονίκη, 1973.
- Антонова, Валентина И., Мнева, Надежда Е.**, *Каталог древнерусской живописи. Том второй. XVI – начало XVIII века*, Москва, 1963.
- Евсеева, Лилия М.**, *Афонская книга образов XV века*, Москва, 1998.
- Лифшиц, Лев И., Сарабьянов, Владимир Д., Царевская, Татьяна Ю.**, *Монументальная живопись Великого Новгорода: Конец XI - I-я четверть XII в.*, СПб., 2004. Раздел 2 [Описание живописи].
- Мијовић, Павле (Mijović, Pavle)**, *Менолог : историјско-уметничка истраживања (Mémoires : Recherches iconographiques)*, Beograd, 1973.
- Подлинник иконописный**, Изд. С. Т. Большакова под ред. А. И. Успенского. Москва, 1903.
- Полякова, Ольга А.**, *Шедевры русской иконописи XVI - XIX веков*, Москва, 1999.
- Привалова, Екатерина Л.**, *Роспись Тимотесубани. Исследование по истории грузинской средневековой монументальной живописи*, Тбилиси, 1980.
- Строгановский иконописный лицевой подлинник** (конца XVI и начала XVII столетия), Москва, 1869.
- Рындина, Анна В.**, *Деревянная скульптура в новгородском храме. Людогощенский крест 1359–1360 годов*, dans: *Искусство христианского мира. Сборник статей. Выпуск 4.* — Москва, 2000, p. 225–245.